

STRASBOURG Concert d'ouverture de Musica

L'*Inferno* de Yann Robin et Frantisek Zvardon

L'orchestre du SWR de Baden-Baden et Fribourg a ouvert, vendredi, le festival Musica. Et posé des pistes du programme de cette 33^e édition, notamment avec *Inferno* où le plasticien Frantisek Zvardon a associé ses images à l'énergique musique de Yann Robin.

AUPARAVANT, un hommage à Helmut Lachenmann pour ses 80 ans et une création française de Hanspeter Kyburz avaient été donnés.

Dans *Kontrakadenz* (1970) de Lachenmann, œuvre qui a fait école, l'éclatement dans la dispersion des notes isolées ou petits groupes de musiciens se répartit avec un grand sens de l'équilibre que relevait la direction clairvoyante de Pascal Rophé. Le générique était intégré au centre de l'œuvre, mais le compositeur met avant tout l'accent sur l'énergie dégagée par les coups percussifs ou l'intervention des petits ensembles.

Ibant oscuri, la partition de Kyburz, d'après l'Enéide qui évoque également une descente aux enfers, divise au départ le jeu des cordes, mais construit ensuite de réelles gradations dynamiques. Les deux compositeurs figureront au concert final du festival.

Enfer industriel

Partition la plus attendue, *Inferno* de Robin en nouvelle version avec une vidéo de Zvardon filmée dans une aciérie tchèque. L'enfer vu autrement que par la lognette de Dante illustrée par la gravure de Gustave Doré. Pas de descente en spirale dans l'abîme, ni même de continuité dans le train du laminoir, mais de multiples tempêtes d'étincelles et la circulation de barres d'acier incandescentes. L'enfer, aujourd'hui, peut être le monde industriel.

Et la musique de Yann Robin épouse la cadence des lumières du feu et des mouvements des machines, en rapport avec les images de Zvardon rythmées en



Pascal Rophé dans une direction clairvoyante.

PHOTO DNA – JF BADIAS

une superbe plasticité. À vrai dire, l'élément visuel tend à accaparer l'attention plus que les sons, mais la musique de Robin fait elle aussi état du bouillonnement de la matière incandescente dans ses imprévisibles jaillissements.

Saluons la direction rigoureuse

de Pascal Rophé et tirons un grand coup de chapeau à l'orchestre du SWR de Baden, exemplaire comme toujours pour la musique d'aujourd'hui. Ce fut sa dernière apparition en tant que tel à Musica, avant sa fusion avec le SWR de Stuttgart. ■

MARC MUNCH